

DVC 2971B (M1008). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 4/2/2021.

Datation : ca 375-325 : style graphique peu caractérisé du IVe s. Toutes les lettres ont la même hauteur, y compris *omicron*.

ἦ πὸτ ἄ[λλον - - - - -]
Π[. .] ἀές(?) [.] [- - - - -]

ἄ[λλον] Carbon : ἄ[λλαν] DVC
ἀές *dubitanter* Lhôte : ΑΕΣ DVC *lamina*

Les éditeurs restituent πὸτ ἄ[λλαν], et supposent qu'il s'agit du choix d'une autre épouse, mais, dans ce cas, la formule consacrée est ἦ ἄλλαν, cf. *LOD* n° 29, 30, 33, 34. En revanche, la formule avec ποτί se rencontre deux fois à propos du choix d'un mari : 257A ἦ ποτί ἄλλον κα ἄνδρ[α -] et 2508A πότερα οἰκῆσαι Θαλαίαι τᾶι θυγατρὶ πὸτ ἄνδρα λῶιον καὶ ἄμεινον ἐσσεῖται καὶ γενεὰ αὐτᾶι ἐσσεῖται. Évidemment, il peut être question de toute autre chose que de mariage, car le fragment est manifestement très lacunaire à droite : les éditeurs notent judicieusement qu'il peut s'agir d'un problème de déménagement.

ΑΕΣ pourrait, mais c'est incertain, s'interpréter comme une forme dorienne de αἰεί/ἀεί, ce qui correspondrait bien à l'idée de mariage. ἀές est attesté dans les Tables d'Héraclée 1, 134. Les manuscrits d'Aristophane, *Lysistrata* 1266, dans un passage en laconien, donnent αἰές, mais Burges a corrigé en ἀές, ce qui rétablit un rythme dactylique :

αὐ φίλια τ' ἀές εὐπορος εἴη

On trouve aussi αἰές chez Bion le Bucolique, fr. 1, 1. L'opposition αἰές/ἀεί est parallèle à αἰεί/ἀεί et à Ναῖος/Νάος. On lit peut-être aussi ἀές dans 139A, mais seulement ἀεί dans 2395B et 558B. αἰές/ἀές serait donc un doublet dorien rare de αἰεί/ἀεί.